

## "La BEI contribue à la mise en oeuvre des décisions d'Amsterdam" dans EUR-OP News

**Légende:** À ses 40 ans d'existence, la Banque européenne d'investissement (BEI) remplit des tâches fondamentales au moment du passage à la monnaie unique: d'un côté, la BEI contribue avec ses prêts aux régions moins développées à la convergence économique de l'Union; d'un autre côté, en émettant des emprunts et des obligations en euros, elle aide à l'établissement d'un marché de capitaux en euros. En outre, la BEI accorde des prêts favorisant la création d'emplois en Europe, ainsi qu'appuyant les politiques extérieures de l'UE en matière de coopération au développement.

**Source:** EUR-OP News. Magazine de la maison d'édition des Communautés européennes. ; Réd. Chef VON WITZLEBEN, Alexander. 1997, n° 3. Luxembourg: Office des Publications officielles des Communautés européennes (EUR-OP). ISSN 1021-1683.

**Copyright:** EUR-OP News

**URL:**

[http://www.cvce.eu/obj/"la\\_bei\\_contribue\\_a\\_la\\_mise\\_en\\_oeuvre\\_des\\_decisiones\\_d\\_amsterdam"\\_dans\\_eur\\_op\\_news-fr-e4a4a9f2-255d-4310-80b0-1e72a7287674.html](http://www.cvce.eu/obj/)

**Date de dernière mise à jour:** 16/09/2012

## La Banque européenne d'investissement contribue à la mise en oeuvre des décisions d'Amsterdam

### Sir Brian Unwin, Président de la BEI, nous parle de la création d'emplois et d'une «vie facilitée par l'euro»

La Banque européenne d'investissement (BEI), l'institution financière de l'UE, a aujourd'hui 40 ans. Sa mission consiste à promouvoir les objectifs politiques de l'UE en assurant le financement de projets d'investissement sains du point de vue économique, technique, environnemental et financier. Cette institution assure elle-même son financement et elle est le plus gros emprunteur et prêteur multilatéral et supranational au monde; ses actionnaires sont les États membres et leur coopération est essentielle pour la BEI. En 1996, le montant total des prêts – dont 90% accordés à l'intérieur de l'UE – a dépassé les 23 milliards d'écus. Pour les financer, la BEI a émis pour plus de 18,5 milliards d'écus d'obligations sur les marchés internationaux des capitaux.

L'UE, la BEI a pour objectif principal de faire avancer les préparatifs pour le passage à la monnaie unique. *EUR-OP News* a demandé à Sir Brian Unwin, Président de la BEI, comment la BEI se préparait à l'Union économique et monétaire (UEM) et quel était le rôle de la BEI dans la promotion de l'économie de l'UE.

Sir Brian Unwin a souligné le rôle primordial joué par la BEI pour aider les États membres à entrer dans l'UEM. «Trois quarts de nos prêts sont destinés à promouvoir la convergence et l'intégration économique dans les régions moins prospères de l'UE». En 1996, la BEI a injecté pratiquement 14 milliards d'écus dans les régions assistées, dont la moitié étaient des régions de l'objectif 1 confrontées à des problèmes structurels extrêmement graves. On a constaté un accroissement particulièrement important des prêts accordés aux Länder d'Allemagne de l'Est et un engagement exceptionnellement lourd en Grèce, où un grand nombre de projets d'infrastructures avançaient désormais; tel que l'aéroport de Sparta à Athènes. La BEI a calculé que ses prêts contribuaient à financer en moyenne plus de 10% de la formation de capital fixe en Grèce, en Espagne et au Portugal, par exemple. En 1996, plus de 6 milliards d'écus ont été consacrés aux réseaux transeuropéens dans le domaine des transports, de l'énergie et des télécommunications, dont le développement constitue également un objectif de la BEI.

Ensuite, «la BEI joue un rôle central dans l'établissement d'un **vaste marché des capitaux en euros**. L'introduction d'une monnaie unique va réellement nous faciliter la vie, car nous utiliserons un nombre moins important de monnaies», a-t-il expliqué. «Actuellement, nous empruntons dans environ 23 monnaies différentes – notamment les devises de l'UE, le dollar américain, le yen japonais, le dollar de Hong Kong et le dollar néo-zélandais, le rand sud-africain et, maintenant, nous commençons des émissions dans certaines monnaies des pays de l'Est.» En mars 1996, la Banque a émis un emprunt de 500 millions d'écus, assorti pour la première fois d'une clause contractuelle explicite par laquelle la BEI s'engageait à convertir les écus en euros sur la base d'un pour un. Cela a constitué un précédent historique pour les autres emprunteurs, renforçant la confiance des marchés financiers dans la future monnaie unique. Par la suite, la BEI a poursuivi cette politique: le 31 janvier 1997, le premier emprunt à sept ans, d'un milliard d'euros, a été lancé et, par la suite, porté à 1,3 milliard; il sera converti en euros après l'entrée en vigueur de la troisième phase de l'UEM, le 1er janvier 1999. En outre, la BEI a lancé une série «d'obligations de référence» qui pourront également être relibellées en euros. Ces émissions en euros renforceront la liquidité du marché à partir de 1999. La réaction extrêmement favorable des marchés à ces émissions a démontré leur importance dans la période menant à la monnaie unique», nous a-t-il assuré.

Sir Brian Unwin a tenu à souligner le rôle unique attribué à la BEI lors du sommet d'Amsterdam. Les États membres attendent de la BEI qu'elle joue un rôle essentiel pour promouvoir la croissance et l'emploi en Europe, étant donné que les Quinze n'ont pas décidé d'ouvrir des crédits supplémentaires à cet effet. Le Conseil de l'UE a mentionné divers domaines dans lesquels il aimerait voir la BEI intensifier ses prêts: les réseaux transeuropéens, les petites entreprises, la haute technologie, la santé, l'éducation, la protection de l'environnement et la rénovation urbaine. Entre-temps, la BEI a commencé à réaliser les nouvelles tâches qui lui avaient été confiées par le Sommet d'Amsterdam. Les actions prévues impliquent une intensification des prêts consacrés à l'environnement urbain, l'éducation, la santé et les réseaux d'Europe occidentale. Il s'agit

également d'encourager les petites entreprises et les hautes technologies, y compris le capital-risque. Amsterdam a confirmé le rôle nouveau et élargi de la Banque à la veille de l'UEM. Le pacte de croissance et de stabilité est une mesure d'accompagnement essentielle et, de nombreux gouvernements ont estimé qu'il devrait être lié à un nouveau paquet de mesures pour l'emploi. Les ressources budgétaires étant limitées, le seul organisme à même d'offrir un tel paquet était la BEI», a-t-il déclaré.

Le Président a également souligné que la BEI prête de l'argent à plus de 100 autres pays dans le monde. «Nous accordons ces prêts dans le cadre d'accords, de protocoles et de mandats spécifiques pour appuyer les politiques extérieures de l'UE en matière de **coopération au développement**. Ainsi, nous accordons des prêts à la bande de Gaza, aux ACP, à l'Amérique latine, à l'Asie, etc. Il s'agit de montants peu importants, mais couvrant une variété incroyable de prêts. Parmi toutes les régions en dehors de l'UE bénéficiant de prêts, la plus importante est l'Europe centrale et orientale. Cela fait partie de notre stratégie future pour préparer **l'élargissement**. La BEI va intensifier ses prêts dans cette région», a-t-il déclaré.

Le mécanisme mis sur pied par la Banque pour appuyer les initiatives de petite et moyenne envergure prévoit l'octroi de prêts globaux acheminés par le biais de 130 banques partenaires de la BEI dans l'UE qui, à leur tour, prêtent des fonds sous forme d'allocations pour des projets d'investissement correspondant aux critères fixés par la BEI. Sir Brian Unwin a néanmoins souligné que les prêts destinés à des projets plus importants étaient directement acheminés vers le responsable du projet. Dans le cas de petites entreprises, la BEI ne peut pas leur accorder directement les prêts. Néanmoins, la Banque apporte un large soutien aux PME: rien qu'en 1996, près de 3 milliards d'écus ont été alloués à quelque 12 000 PME dans les secteurs de l'industrie et des services. Dans les pays tiers où la BEI est active, elle appuie également les projets des PME.